

## Ravalo a fait demi-tour

Mada.pro - Ma-Laza - 23/01/12

L'avion transportant l'ancien président Marc Ravalomanana a été obligé de faire demi-tour au-dessus du Canal de Mozambique après que les autorités malgaches, à la surprise de tout le monde, aient une nouvelle fois lancé un Notam à son encontre. A la grande déception de ses partisans venus, encore, très nombreux à Ivato samedi. Un demi-tour qui veut dire beaucoup de choses.

Tout d'abord, que les autorités compétentes malgaches ne veulent pas que l'ex président remette les pieds à Madagascar, malgré les annonces officielles déclamant le contraire. Une fuite en avant pour les uns, pour la simple raison que ces mêmes autorités aient attendu le dernier moment pour sortir la décision, croyant peut-être que l'ancien président n'osera pas monter dans l'avion qui le ramènera à Madagascar. Pour les autres, c'est une sage décision qui montre que la HAT a encore la haute main sur le pays et qu'elle a pu éviter des affrontements, voire des scènes encore plus horribles que celles du 26 janvier 2009.

Ensuite que la HAT doit encore trouver de l'argent pour dédommager la compagnie aérienne Afrikan Airlink qui a été obligé d'ordonner à son pilote de faire demi-tour en plein vol alors que la destination finale était Antananarivo. Des dédommagements qui se chiffrent à des millions de dollars que l'Etat devra extirper au Trésor public, donc aux contribuables. Si le Notam était lancé la veille ou, du moins, avant le décollage de l'avion, la HAT se serait épargnée bien de désagréments.

L'événement de samedi dernier montre également que l'ancien président a encore une audience, somme toute, importante et non négligeable. Contrairement à ce que laisse entrevoir les meetings quotidiens du Magro. La HAT devrait se rendre à l'évidence : la popularité de l'ancien président, pour ménager les susceptibilités, est tout au moins égale à celle de l'actuel président si l'on se réfère aux rassemblements populaires quotidiens sur la Place du 13 mai aux moments forts de la « révolution orange » de 2009.

Et enfin, avec ce Notam et cet empêchement de dernière minute lancés à l'encontre de l'ancien président, la « Feuille de route » est menacée dans son fondement. Sans la mouvance Ravalomanana, elle n'a plus rien de consensuelle ni d'inclusive. La communauté internationale y veille et en tirera les conclusions qui s'imposent : elle n'accordera pas sa reconnaissance à l'endroit du régime. Andry Rajoelina devra revoir sa copie et retourner inéluctablement à la case départ. Car le seul soutien d'une partie de la CI ne suffira pas à porter le pays vers l'ordre constitutionnel, seul garant du retour de Madagascar dans le concert des Nations.

Source : [http://www.mada.pro/revue\\_presse.html](http://www.mada.pro/revue_presse.html)